

ԳՐԱԿԱՆԱԳԻՏՈՒԹՅՈՒՆ

AELITA DOLUKHANYAN
MEMBRE CORRESPONDANTE DE
L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE LA RA,
DOCTEUR DE PHILOLOGIE, PROFESSEUR,
CHEF DE LA CHAIRE DE LA LITTÉRATURE
ARMÉNIENNE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE
ET DES METHODES DE SON ENSEIGNEMENT
Էլհույուգե՛ aelita.dolukhanyan@gmail.com

LE POÈME *REQUIEM* DE RAZMIK DAVOYAN

Introduction

L'une des meilleures œuvres de Razmik Davoyan, le poème *Requiem*, est l'une de ses premières œuvres. On a beaucoup écrit sur ce poème¹. L'écrivain est entré dans la littérature arménienne en tant que poète. Son premier recueil intitulé *Mon monde* a été publié en 1963. Déjà ce premier livre, petit, mais très remarquable par son thème et la perfection de son langage poétique, a servi de base à Davoyan pour être admis à l'Union des écrivains de l'URSS en 1964. C'était une période où des poètes notables tels que Parouyr Sévak, Hovhannes Chiraz, Hamo Sahian, Vahagn Davtian, Hratchya Hovhannissian, Sylva Kapoutikian et Maro Margarian étaient membres de l'Union des écrivains d'Arménie.

Par la suite, Davoyan a publié de nombreux recueils, s'est affirmé en tant que romancier en écrivant un long roman en deux parties intitulé *Si Dieu le veut*. Dans ce roman, il y a un titre significatif, « Époque de grandes secousses ». Avec de la subtilité dans l'observation et de l'humour, Davoyan met en lumière les déviations inverses d'une Arménie devenue indépendante, affranchie de l'idéologie soviétique, libérée des contraintes, celles qui ont conduit parfois à la permissivité : « Vous exigez la liberté d'expression, il semble qu'il n'y a plus de limite, et vous présentez à votre guise la personne, la figure, le groupe que vous voulez... surtout le dirigeant que vous voulez... vous déclarez génies les gens dépourvus de talent, traîtres les talentueux, vous acceptez comme devise et ligne directrice d'activité les excréments cérébraux de la médiocrité... »². La poésie et la

¹ Voir N. Ghazarian, *L'écorce ouverte de la poésie*, Erevan, 2001 (en arm.) ; F. Bakhchinian, *Le monde poétique de Razmik Davoyan*, Erevan, 2002 (en arm.), et d'autres.

² R. Davoyan, *Si Dieu le veut*, Erevan, 2005, p. 296 (en arm.).

prose de Davoyan ont une profondeur philosophique particulière. Les sujets et les thèmes de ses œuvres tournent autour des problèmes de l'existence, dans lesquels l'écrivain tente et réussit à trouver la place et le rôle de sa nation dans le système général de la vie humaine du passé à nos jours. En 1998, il a publié un ouvrage de caractère philosophique intitulé *La théorie de l'énergie vitale*³.

Davoyan a écrit un livre autobiographique remarquable intitulé *Famille*.

En 2015, une œuvre intéressante de l'écrivain a été publiée, écrite en prose et en vers, et intitulée *Tzovinar*, basée sur la première partie de l'épopée ancienne arménienne *Les fous de Sassoun*. Je ne sais si Davoyan connaissait l'article d'Avetik Issahakian *Essai sur la mythologie de notre épopée*, dans lequel il y a des explications sur les temps préhistoriques de la formation de notre nation, de nouveau liés à Tzovinar, mère des titans de l'épopée *Les fous de Sassoun*⁴.

Dans toutes ses œuvres, en prose ou en vers, l'écrivain est intéressé par le mystère de la vie.

Mots clés: Razmik Davoyan, *Requiem*, génocide, prose, poésie, nomade, service commémoratif, Diogène, Judas, Jésus.

LE REQUIEM ET LA DESTINÉE DU PEUPLE ARMÉNIEN

Selon Davoyan, le poème *Requiem* a été écrit en 1963-1965. Il a été publié pour la première fois en livre séparé en 1969.

Dans le livre *Poèmes*, publié en 1980, au début du *Requiem*, le poète a placé deux épigraphes éloquentes, tirées du contenu du poème :

- Laissez debout notre arbre généalogique.
- Dans tous les coins de l'univers, il y a une larme,
Inévitablement suspendue au-dessus des gouffres⁵.

Pourquoi Davoyan a-t-il écrit ce *Requiem* et pourquoi a-t-il présenté son poème au lecteur sous ce titre ? Dans l'encyclopédie *Petit Robert-1* de l'Académie française, on lit : « Requiem - premier mot de la prière latine (donnez-leur le repos éternel) 1. Prière, chant liturgique catholique pour les morts. Messe de requiem pour le repos de l'âme du mort. *Requiem* de Mozart, de Verdi ». ⁶

Le chant liturgique de l'Église catholique est devenu un guide pour de nombreux compositeurs célèbres du monde, et des *Requiem*s ont été écrits non

³ Pour la critique du livre, voir Aelita Dolukhanian, *The Theory of Vital Energy according to Well-Known Writer* ("Wisdom", № 1, 2017, p. 77-80).

⁴ Voir A. Issahakian, *Œuvres en six tomes*, t. 5, Erevan, 1977, p. 156-171.

⁵ R. Davoyan, *Poèmes*, Erevan, 1980, p. 241

⁶ *Petit Robert – 1*, Paris ; 1881, p. 1681.

seulement par W. Mozart et G. Verdi, mais aussi par H. Berlioz, F. Liszt et d'autres. Des *Requiem*s ont été également écrits par des compositeurs arméniens : A. Haroutyunian, A. Adjémian, T. Mansourian, V. Balian et d'autres⁷. V. Davtian est l'auteur d'un *Requiem* dans la littérature arménienne. Le *Requiem* d'Anna Akhmatova est célèbre dans la littérature russe.

Le poème *Requiem* de Davoyan vient de nos hymnes médiévaux, du *Livre de lamentations* de Grigor Narekatsi, du roman historique *Les plaies de l'Arménie* de K. Abovian, de l'œuvre *Office des morts* de H. Toumanian. Existe-t-il un requiem qui prenne d'assaut le monde émotionnel de l'âme humaine plus que ces paroles réelles et révélatrices de Toumanian à la mémoire des âmes des victimes innocentes du grand Génocide arménien ?

Je me tenais austère, seul et d'aplomb, comme le Mont Massis,

J'ai appelé ces âmes malheureuses, dispersées à jamais

Jusqu'en Mésopotamie, jusqu'en Assyrie et la mer d'Arménie,

Jusqu'aux Dardanelles, jusqu'aux rives ondulées du Pont.

- Reposez-vous, mes orphelins... l'émotion est vaine, vaine et inutile...

L'homme, cette bête mangeuse d'hommes, restera longtemps pareil...⁸

Toumanian était un vrai prophète : il voyait que les dirigeants de la Turquie, à commencer par Abdul Hamid, commettaient un génocide contre les Arméniens devant les yeux des hommes d'État du monde civilisé, et il n'y a pas eu de condamnation. Et cette attitude existait aussi lors de la jeunesse de Davoyan, et elle existe encore aujourd'hui.

Anna Akhmatova, dont le fils, Lev Gumilyov, a été condamné et exilé à plusieurs reprises, a ajouté une explication importante à son poème *Requiem* (1935-1940), intitulée *Au lieu de préface* ("Вместо предисловия"). "Pendant les années terribles du pouvoir de Yéjov, j'ai passé dix-sept ans dans les queues de la prison de Leningrad. Une fois, quelqu'un m'a « reconnue ». Puis la femme au lèvres bleues, qui se tenait derrière moi et qui, bien sûr, n'avait jamais entendu mon nom de sa vie, s'est réveillée de l'engourdissement qui nous était propre à tous et m'a demandé à l'oreille (tout le monde chuchotait) :

- Et vous, pouvez-vous décrire cela?

Et j'ai dit

- Je peux.

⁷ *Dictionnaire encyclopédique*, t. 2, Erevan, 2018, p. 772

⁸ H. Toumanian, *Œuvres complètes en dix tomes*, t. 1, Erevan, 2018, p. 298.

Puis quelque chose comme un sourire a traversé ce qui avait été son visage autrefois »⁹. Akhmatova a écrit cette petite préface au poème *Requiem* en 1957. Le poème n'a pas été publié de son vivant.

Davoyan a écrit son poème à une époque où aucun monument aux victimes du Grand Génocide arménien n'était encore érigé à Erevan et où certains pays humanitaires de la communauté mondiale n'avaient pas encore condamné le Génocide arménien. Cependant, comme tous les intellectuels avertis, il a estimé que ce génocide pouvait se répéter, sinon il n'aurait pas adressé une telle demande à l'humanité :

Laissez debout notre arbre généalogique...

Bien sûr, on ne trouverait pas dans le poème d'images de génocide, on ne verrait pas les noms des Jeunes Turcs qui ont perpétré le massacre, mais avec l'élan musical du chant du génocide, l'histoire universelle de l'humanité est décrite comme la dure réalité du processus régulier et séculaire des forces du bien et du mal. N'est-ce pas à cause de la multiplication des péchés humains que Dieu a puni l'homme pécheur en causant un déluge et ne sauvant que la génération de Noé ?

Au sommet de l'Ararat,
Aux temps anciens,
Seul dans un petit bateau
Un rescapé du déluge¹⁰.

Des pensées philosophiques venant directement de l'« Ecclésiaste » de l'Ancien Testament de la Bible traversent le texte du poème de Davoyan. Comme chaque homme, chaque nation a son propre rêve, aussi désirable que le mythique oiseau bleu.

Notre cœur est
Une ombre flamboyante
Un oiseau bleu (p. 262).

Le chemin du peuple arménien s'est réfléchi dans un chant national qu'ont chanté tous nos écrivains, et ce chant cherchait des voies sûres. Cependant, le chant s'est interrompu. « Et un nomade incrédule, laissant toutes surprises de côté, s'est soudain dressé devant nous en disant : « Votre chant est chanté ».

Les premières attaques des Turcs Seldjoukides, qui ont commencé en Arménie au début du XI^e siècle, ont amené dans notre pays un peuple nomade,

⁹ A. Akhmatova, *Œuvres en dix tomes*, t. 1, Moscou, 1990, p. 196 (en russe).

¹⁰ R. Davoyan, *Poèmes*, p. 246. Ci-après, les pages des citations du poème *Requiem* seront données dans le texte - A.D.

païen, guerrier et inculte, encore ignorant les connaissances religieuses et scientifiques.

Davoyan, en tant que chrétien, rappelle Judas qui a trahi Jésus, et dont les imitateurs continuent leur œuvre.

Judas était certainement croyant.

Et avec un succès allant de génération en génération

Il règne toujours sur le monde (p. 270).

Les descendants de Judas ont une position plus forte dans le monde que les âmes créatrices dotées de la bonté divine, sinon pourquoi :

Et les gens semblent venir au monde

En tant que tueurs,

Ou comme leurs poursuivants... (p. 275).

Avec Judas, l'empereur romain Néron (ayant régné entre 54-68) apparaît dans l'imagination du poète, avec ses actes sanglants qui ont servi de sujets aux œuvres littéraires dans les genres les plus divers. Le roman *Néron, poète sanglant* de l'écrivain hongrois Déjő Kosztolanyi¹¹ est bien connu, et il a été traduit dans de nombreuses langues du monde. Thomas Mann (1875-1955), romancier et critique littéraire allemand, a écrit des paroles admiratives sur ce roman.

De temps en temps, le mal commence à célébrer sa victoire sur le monde. Le mal, le diabolique, qui poursuit l'homme depuis des temps immémoriaux, dans différentes nations, dans différentes parties du monde, suppose le bouclier d'autodéfense des forces du bien. « C'est vous, l'esprit maléfique, la force maléfique, le démon maléfique, le mal du monde maléfique, qui espionne autour de nous à chaque instant, et l'homme doit le tenir au moins à une distance de lance, anxieux de voir lequel fera le premier saut » (page 330). Si Dieu ne peut pas maîtriser les maux sur terre, comment les prophètes, les sages, qui ont deviné où mène l'avenir de l'humanité et quel est le vrai sens de la vie humaine, le pourraient-ils ?

Nous trouvons dans le poème les pensées des sages du monde antique. L'un d'eux était Diogène, qui méprisait la richesse, toutes les bonnes choses de la vie sociale, vivait dans un tonneau et se promenait le jour dans les rues d'Athènes avec une lanterne, à la recherche d'un homme véritable¹² :

Est-ce que nus et sans abri

Ne se sont-ils pas assis dans leurs barils cassés et délabrés.

Et tenant de petites lampes de poche dans leurs mains,

¹¹ Déjő Kostolanyi, *Néron, poète sanglant*, Moscou, 977, p. 235-236 (en russe).

¹² *Petit Robert-2*, Paris, 1988, p. 527.

N'ont-ils pas cherché un homme
Dans cette foule grise infinie.
Et qu'est-ce qu'ils nous ont laissé sinon
Une magnifique légende ?

Sinon un mythe, un conte étonnamment lumineux (pp. 344-345).

Les tragédies qui se produisent dans la vie humaine et qui sont créées par les gens eux-mêmes, se répètent au cours des siècles et on n'en voit pas venir la fin. Et Dieu et les sages prophètes voient avec douleur que l'univers s'effondre à cause des péchés humains et que l'âme humaine est déchirée par toutes sortes de douleurs :

Et j'ai vu douloureusement que, hélas,
Le déchirement de l'âme humaine

N'aura pas encore de fin dans ce monde (p. 366).

Depuis des siècles, l'homme a aspiré à ce qu'un Christ, fils de Dieu, apparaisse et expie tous les péchés de l'homme par son exemple, en montant sur sa croix. Le lien de la terre et de l'homme, le lien entre l'univers et l'homme revient sans cesse dans toute la trame du poème avec de puissantes images poétiques. L'homme appartient à la fois à la terre et à l'univers, l'homme appartient à la fois à la vie réelle et à l'avenir déterminé par le jugement de Dieu.

Le pain est l'un des symboles de Jésus dans la religion chrétienne, le pain est la base de la vie véritable, et le pain est gagné par un travail honnête dans la vie véritable. Le pain se nourrit de la terre et la terre est la patrie, la terre est sacrée, elle ne doit pas être trahie. Dans ce sens, Davoyan envoie un grand message à l'humanité et particulièrement à ses proches :

Et tout ce que je raconterai au monde
Je ne veux pas qu'on ait soudain pitié de moi.
Il y a une loi sage dans ma vie,
On ne doit pas être ennemi du pain,
On ne doit pas trahir la terre (page 380).

Dans ce poème, plein de pensées philosophiques, le poète avoue à la fin qu'il n'ignore pas les souffrances et les peines endurées par sa nation pendant sa longue voie et il veut apporter la paix aux victimes innocentes avec son *Requiem*, mettant ainsi fin aux douleurs endurées.

Et agenouillé devant ton Soleil,
Je te supplie :
- Oh, que mon nom ne soit pas
Une fleur de souffrance... (page 383)

Résumé

Le poème *Requiem* de Davoyan, bien qu'il ait été écrit dans les années où l'Arménie vivait une vie paisible au sein de l'Union Soviétique et augmentait constamment sa conscience nationale, mais l'intelligent intellectuel arménien était bien conscient que la catastrophe nationale de 1915 pourrait survenir à nouveau.

L'inquiétude de Davoyan est liée au fait que la faiblesse peut conduire à de nouveaux désastres, et pour que pour l'arbre généalogique reste fort, il faut toujours se souvenir des sages leçons de la vie. Après tout, le Livre Saint du Christianisme dit : « Celui qui vient avec une épée, tombera de l'épée ».

Les livres de Davoyan ont été traduits en russe et en tchèque, et une sélection de ses poèmes a été publiée en anglais à Londres.

Le poème *Requiem* restera à jamais dans l'histoire de la littérature arménienne comme une puissante exigence philosophique de protéger la justice et la destinée de la Patrie.

**Աեյիտա Դոլոխանյան
Ռազմիկ Դավոյանի «Ռեքվիեմ» պոեմը
Եզրակացություն**

Բանալի բառեր և արտահայտություններ. Ռազմիկ Դավոյան, ռեքվիեմ, ցեղասպանություն, արձակ, պոեզիա, քոչվոր, հոգեհանգիստ, Դիոգենես, Հուդա, Հիսուս:

Դավոյանի «Ռեքվիեմ» պոեմը թեև գրվել է այն տարիներին, երբ Հայաստանը խաղաղ կյանքով ապրում էր Խորհրդային Միության կազմում և գնալով առավել մեծացնում էր իր ազգային ինքնագիտակցությունը, սակայն խելացի հայ մտավորականը հրաշալի գիտակցում էր, որ 1915 թվականի ազգակործան աղետը վերստին կարող է նորից կանգնել իր առաջ:

Դավոյանի տազնապները կապվում են այն ճշմարիտ իրողության հետ, թե խեղճությունը կարող է բերել նոր աղետներ, իսկ տոհմածառը կանգուն պահելու համար հարկավոր է կյանքի իմաստուն դասերը մշտապես հիշել: Չէ որ քրիստոնեական սրբազան գրքում ասվում է. «Մրով եկողը սրից կընկնի»:

Հողի և մարդու կապը, տիեզերքի և մարդու կապը շարունակ ու բանաստեղծական հզոր պատկերներով շրջանառության մեջ է պոեմի ողջ շղթայում: Մարդը և՛ հողին է, և՛ տիեզերքին, մարդը և՛ իրական կյանքին է, և՛ Աստծու դատաստանով սահմանված ապագային:

Հացը քրիստոնեական կրոնում Հիսուսի խորհրդանիշներից է, հացը իրական կյանքի հիմքն է, իսկ հացը վաստակում են իրական կյանքում արդար աշխատանքով: Հացը սնվում է հողից, հողը հայրենիք է, հողը սրբություն է, որին չպետք է դավաճանել: Այդ առումով Դավոյանը հիանալի պատգամ է հղում մարդկությանը և հատկապես իր ազգակիցներին

Դավոյանի գրքերը թարգմանվել են ռուսերենով, չեխերենով, իսկ նրա քանաստեղծությունների ընտրանին լույս է տեսել Լոնդոնում՝ անգլերենով:

«Ռեքվիեմ» պոեմը հավերժորեն մնալու է հայ գրականության պատմության մեջ՝ որպես արդարության ու հայրենիքի ճակատագրի պաշտպանության փիլիսոփայական հզոր պահանջ:

Аэлита Долуханиян

Поэма «Реквием» Размика Давояна

Заключение

Ключевые слова и выражения: Размик Давоян, реквием, геноцид, проза, поэзия, кочевник, панихида, Диоген, Иуда, Иисус.

Поэма «Реквием» Давояна, хоть и была написана в годы, когда Армения жила мирной жизнью в составе Советского Союза и все больше повышала свое национальное самосознание, но умный армянский интеллигент прекрасно понимал, что национальная катастрофа 1915 года может снова постичь её.

Опасения Давояна связаны с тем, что слабость может привести к новым бедствиям, а для того, чтобы генеалогическое древо устояло, необходимо всегда помнить мудрые уроки жизни. Ведь в христианской священной книге сказано: «Кто придет с мечом, тот от меча и погибнет».

Книги Давояна переведены на русский и чешский языки, а подборка его стихов опубликована на английском языке в Лондоне.

Поэма «Реквием» навсегда останется в истории армянской литературы мощным философским требованием защиты справедливости и судеб Родины.

Խմբագրություն է ուղարկվել 18.09.2022թ.

Հանձնարարվել է գրախոսության 05.10.2022թ.

Տպագրության է հանձնարարվել 06.12.2022թ.